

**Questionnements didactiques des sinogrammes :  
discours/pratiques, frontières/transferts, continuités/ruptures**

Mercredi 16 avril 2025

**9 : 00 – 18 : 30, en salle 331, Manufacture des Tabacs**

Journée d'études organisée par Younès M'GHARI et Yoann GOUDIN,  
lecteurs des départements d'études coréennes et chinoises,  
avec le soutien de la Faculté des Langues

## **Programme et résumés**

9 : 00 Accueil des participants

9 : 30 Mots d'accueil et lancement des travaux

9 : 45 - 11 : 00

**Patrick MAURUS**, professeur émérite de l'Inalco, CERLOM, CRIC

### ***Le Sinogramme n'est pas seul***

La marque des sinogrammes est la complexité. Le noyau conflictuel de ses représentations est « Complicé donc intéressant » / « Complicé donc inutile ». Il est ainsi un élément central de l'ensemble des représentations Asie / Orient. Ce qui fait de la didactique du chinois une didactique particulière.

Logocentrisme ? Les sinogrammes sont aussi un problème en Chine même. Questions des suppressions, des simplifications, des romanisations. Ce qui fait de la didactique du chinois une didactique particulière.

La diffusion d'une langue/écriture est étroitement dépendante de son acception par d'autres lieux. Comme les pays non sinophones mais appartenant au monde chinois. Comme la peinture ou la calligraphie. Ce qui fait de la didactique du chinois une didactique particulière.

11 : 00 – 12 : 00

**Younès M'GHARI**, doctorant en sciences du langage, CRLAO (CNRS-EHESS-Inalco)

***Les « syllabes-caractères » dans l'apprentissage  
d'une langue non sinitique : approche morphologique  
pour l'appropriation du lexique sino-coréen***

Alors que les mots sino-coréens (*hanchaŏ*, 漢字語) constituent l'essentiel du lexique en langue coréenne (par opposition aux mots dits « vernaculaires » *koyuŏ*, 固有語), la compétence des apprenants à identifier les syllabes sino-coréennes (ou « blocs », à l'écrit) en tant qu'unités de sens joue un rôle clé dans la compréhension et la mémorisation du vocabulaire.

S'il est possible, dans un premier temps, de se reposer sur la probabilité d'usage de tel ou tel caractère chinois porteur de sens derrière une syllabe (sans nécessairement en connaître la graphie d'origine) dans un mot donné – certains caractères étant lexicalement plus productifs que d'autres, tenir compte également des spécificités morphologiques du lexique sino-coréen (que ce dernier hérite de la syntaxe du chinois classique) permet d'affiner grandement son intuition, sa capacité à déchiffrer de nouveaux mots.

12 : 00 – 13 : 00

**Linh CAUDRELIER**, master d'études chinoises de l'université Jean Moulin Lyon 3

***Questions de sinogrammes : quelles pratiques et quelles compétences  
en études culturelles au prisme d'un corpus d'épigraphes  
en Corée ?***

Sur la base d'un terrain en Corée du Sud et la collecte de textes sur les pierres tombales contemporaines composées pour la plupart en sinogrammes, il s'agira de questionner les études culturelles et leurs limites au prisme des pratiques et des compétences des acteurs : celles des agents sur place, bien sûr, mais également de la jeune chercheuse sur le terrain. En effet, ces objets, situés en dehors du cadre sinophone contemporain, invitent à réfléchir à la manière dont nous définissons et traitons les matériaux dits « chinois » à un moment et dans un lieu précis : le moment où la technologie bouleverse l'accès aux textes ou encore l'interprétation de ces derniers ; depuis un département d'études chinoises fondé par le sinologue Maurice Courant, par ailleurs premier universitaire français traitant de la Corée.

13 : 00 – 14 : 00 Pause déjeuner

14 : 00 – 15 : 00

**Tom JEANTON**, master d'études chinoises de l'université Jean Moulin  
Lyon 3

***L'état de la recherche autour des pratiques d'écriture  
des sinogrammes chez les apprenants français  
du chinois langue étrangère (CLE)***

L'intégration progressive des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) en salle de classe de chinois langue étrangère (CLE) provoque de nombreux questionnements didactiques vis-à-vis des sinogrammes. Cette communication propose une analyse de l'état actuel de la recherche sur les pratiques d'écriture des caractères chinois dans un contexte universitaire français, en mettant en lumière les travaux majeurs. L'objectif est de comprendre les évolutions pédagogiques et d'identifier les enjeux didactiques actuels liés aux sinogrammes à l'ère numérique.

15 : 00 – 16 : 00

**Guillaume CHIATELLO**, master d'études japonaises de l'université Jean  
Moulin Lyon 3

***Standards et jeux de caractères :  
enjeux techniques et identitaires***

Le témoignage d'un fonctionnaire chargé de la numérisation des livrets de famille pendant une vingtaine d'années paru dans le journal japonais *Asahi* pointe un problème majeur dans l'état de la technologie qui limite l'expression des sinogrammes. En revenant aux bases des systèmes informatiques et en constatant notamment comment de simples 1 et 0 ont conditionné le développement des standards et jeux de caractères, le but est d'essayer d'identifier les facteurs identitaires et techniques derrière le développement et l'épanouissement des sinogrammes dans le paysage typographique de différents systèmes d'écriture.

16 : 00 – 16 : 15 Pause café

16 : 15 – 17 : 15

**Louis LECAILLIEZ**, chargé de cours à l'Inalco

***Expliciter les transferts phonologiques et lexicaux entre langues sinogrammiques à l'aide du dictionnaire électronique Kyubiko***

De nombreux locuteurs de langues chinoises (mandarin, cantonais, etc.) ou ayant empruntés son système d'écriture au chinois (langues sinoxéniques) apprennent une autre de ces langues. Un lexique important est partagé entre ces paires de langues, mais également une phonologie. Ces relations phonologiques sont toutefois masquées par les différentes écritures utilisées et l'absence de logique apparente lorsque étudié sous le prisme d'exemples isolés. Le dictionnaire Kyubiko multilingue rassemble du vocabulaire et en compare la prononciation. La comparaison est facilitée par l'utilisation de l'alphabet phonétique international, l'alignement et la coloration des phonèmes. Les correspondances entre langues sont systématisées avec pour objectif de permettre à l'apprenant de transférer son vocabulaire connu de manière plus efficiente.

17 : 15 – 18 : 15

**Yoann GOUDIN**, docteur en sciences du langage de l'Inalco, LIDILEM (Université Grenoble Alpes)

***« Et pourtant [ça rime] », des paradigmes grammaticaux et didactiques dans l'appréhension de la grammatisation des sinogrammes***

La didactique entendue comme praxéologie intime une réflexivité qui la distingue de l'applicationnisme servile du moment. L'habitus à objectiver inclut donc aussi bien les biais scholastiques de l'enseignant-chercheur lui-même, qu'il enjoint de débusquer le « puzzle-solving » du paradigme de Thomas Kuhn dans la science normale, ou encore la Grammaire Latine Etendue de Sylvain Auroux dans le domaine de l'apprentissage-enseignement de la langue. Il s'agira ici de convier l'auditoire à un point d'observation depuis lequel requestionner ces pratiques avec le sinogramme en mandarin langue étrangère comme étude de cas. Cette communication s'attachera enfin, en tâchant de faire des liens avec les prises de parole précédentes, à mettre en lumière comment le propos tenu ci-dessus peut se traduire en classe.

18 : 15 – 18 : 30 Synthèse et clôture des travaux avant un pot amical